

Qui s'y frotte s'y pique

Le Hérisson



Hebdomadaire Satirique nigérien d'informations générales paraissant tous les Mardis N°194 du 05 AU 12 DECEMBRE 2018 Prix : 300 FCFA

France

La chienlit au pays des donneurs de leçons de démocratie



Grève de taxis

Le rendez-vous raté des «Gilets Jaunes» nigériens

Bras de fer Orange Niger/ DGI :
L'Etat du Niger joue sa crédibilité



Une Banque de l'Habitat au Niger :
Résorber le problème de logements

Fait divers

L'autostoppeuse de la RN1

Question pour un champion

Indice : peau noire, masque blanc

Ancien ministre de la République, j'ai disparu de la haute sphère de l'Etat nigérien en 2010. Actuellement, je roule ma bosse hors du pays offrant mes services de consultant au plus offrant. Pour autant que j'aie assumé de postes importants de responsabilité dans ce pays, je ne suis pas très politique. Ceci pour dire qu'on me connaît peu dans la sphère des partis. Moi je suis dans le lot de ceux versés dans l'expression « les hommes à la valise noire. Autrement dit, je suis un technocrate. Les institutions financières internationales, je connais et elles aussi savent qui je suis pour avoir loué mes services d'économiste. J'avais servi à la Banque Mondiale et à l'Union Européenne. Ce qui m'a d'ailleurs attiré la sympathie des autorités politiques de mon pays qui m'avaient appelé au secours des finances publiques en 2000. Pour mon accent, on dirait un natif du 5ème arrondissement de Paris. Ceci pour vous dire que je chogobite. Ma façon de parler comme un blanc m'a valu le sobriquet de « bakin bature » par l'ancien Président Mamadou Tandja. Si cet accent me vaut des récriminations chez nos compatriotes qui m'assimilent à un aliéné culturel, par contre je m'en sers efficacement pour mystifier beaucoup d'entre eux. Ce n'est pas que mon accent qui mystifie, mais mes talents d'économiste aussi. Chaque fois que je m'étais trouvé en face des députés à l'Assemblée Nationale, je m'étais défoulé comme pas possible tout en me moquant de leur totale méconnaissance des questions économiques. Tout ça est désormais loin derrière moi. C'était la belle époque. Dernier indice : Je suis un ancien vice-gouverneur de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO). Qui suis-je ?

Une Banque de l'Habitat au Niger : Résorber le problème de logements



Le Directeur Général de la Banque de l'Habitat du Niger (BHN), Rabiou Abdou a animé un point de presse le samedi 1er décembre 2018. Au cours de cette rencontre avec les médias, le DG de la Banque n'était pas seul, il est entouré de tout son staff. Ce qu'il faut surtout retenir, c'est que même si l'inauguration officielle n'a pas eu lieu, la Banque ouvre déjà ses portes à partir de ce lundi 3 décembre 2018. Les clients peuvent désormais ouvrir leurs comptes pour bénéficier des facilités d'avoir leurs propres maisons dans la plus grande simplicité. Quant au lancement officiel des activités, il est prévu pour le 14 décembre 2018 et sera parrainé par le Président de la République Issoufou Mahamadou, en personne.

Dans son intervention, M. Rabiou Abdou est revenu sur les raisons qui ont poussé les autorités de la 7ème République à mettre en place cet instrument qui permettra au nigérien moyen de disposer de son propre logement. Selon le constat général qui se dégage, très peu de nigériens possèdent aujourd'hui leurs propres maisons. La preuve est que depuis l'indépendance du Niger en 1960 et ce jusqu'en 2005, seuls 1286 logements sociaux ont été construits. Par contre depuis l'avènement de la 7ème République, une véritable politique de l'habitat a été mise en place. C'est ainsi que le gouvernement s'est fixé comme objectif de créer 5000 logements sociaux en 5 ans au cours du premier mandat du Président de la République Issoufou Mahamadou de 2011 à 2016. Bien que cet objectif n'ait pas été atteint, plus de 1721 logements ont été construits. Pour

le présent quinquennat, le gouvernement prévoit la construction de 25.000 logements sur la période de 2016-2020. Cet objectif ne pouvait pas être atteint sans l'existence d'une structure d'accompagnement. C'est le pourquoi de la création de cette Banque en vue de résorber le déséquilibre entre l'offre et la demande. Cet instrument donnera une orientation à la politique de l'Habitat au Niger. La Banque de l'Habitat mise en place est un mécanisme permanent de financement immobilier. Les principales missions de cette structure sont d'apporter son concours financier à la promotion immobilière en général, à la production et à l'amélioration de l'habitat social en particulier. Elle servira de relais entre les promoteurs privés et les populations en mobilisant les ressources adaptées au financement des projets immobiliers et enfin d'offrir toutes les gammes de produits et services bancaires innovants à la clientèle. Pour être efficace et répondre aux besoins des populations, la Banque sera renforcée par un instrument d'accompagnement qu'est le Fonds National de l'Habitat qui a été créé par Décret 2017-933/PRN/MDH du 5 décembre 2017. «Ce fonds qui est domicilié dans les livres de la BHN vise à faciliter l'accès au crédit habitat à caractère social à travers notamment la bonification des taux d'intérêts, la garantie des prêts et le refinancement des crédits logement » avait laissé entendre le DG de la BHN. D'ores et déjà, deux agences ont été ouvertes à l'extérieur du pays, notamment en France et aux États-Unis pour permettre aux nigériens vivant dans ces deux pays de faire des dépôts pouvant

leur permettre de s'offrir des logements sans avoir le souci de se voir escroquer ou pris à dépourvu par les parents, amis et connaissances. Pour ce qui est de l'intérieur du pays, la Banque dispose des agences dans l'ensemble des 8 régions du pays. Avoir un logement pourrait améliorer l'état de santé de la famille. Être propriétaire d'un logement libère l'individu et sa famille de certaines pesanteurs de complexe social, ce qui améliore l'estime en soi et développe l'énergie productive. En définitive, l'avènement de la Banque de l'Habitat est source de tranquillité pour les nigériens dont les revenus sont maigres. En mettant en place cette Banque, le Président de la République a décidé, selon le DG, à apporter une réponse structurelle d'envergure à la problématique de financements et de production des logements sociaux, en lieu et place d'une réponse ponctuelle de portée conjoncturelle consistant à construire une quantité donnée de logements et de parcelles sur une période donnée ».

Ibrahim Amadou

LE HERISSON

HEBDOMADAIRE SATIRIQUE NIGERIEN
D'INFORMATIONS GENERALES

Siège :

**Académie des
Arts Martiaux**

**Directeur de Publication,
IBRAHIM AMADOU**

Cel : +227 96 96 90 24/ 90 95 95 71

E-mail : ibouplanet@yahoo.fr

Conseiller à la Rédaction

Oumarou Kané

Comité de Rédaction

Zabeirou Dangali

Zara Adamou Abdou

Service Commercial

Bilyamin Idrissa

98 76 89 49

Impression

Imprimerie Union

1000 Exemplaires

France

La chienlit au pays des donneurs de leçons de démocratie

Un président qui ne dort pas bien ces jours-ci, c'est bel et bien Emmanuel Macron. Avec cette histoire de « Gilets Jaunes » qui menace d'embraser la France, il faut bien plus que la seule tendresse de Brigitte pour inspirer le successeur de François Hollande. Car chaque jour que Dieu fait, la tension monte. Au moment où mettons sous presse, nous apprenons qu'Emmanuel Macron a cédé à quelques revendications des « Gilets Jaunes »

Partie d'un rien, ou disons d'un simple appel à la révolte sur les réseaux sociaux, la mobilisation des Gilets Jaunes est en train de prendre de l'ampleur en France. Non pas que leur nombre va en grandissant mais parce que, d'une part, leur "révolution" a ameuté les banlieues et les casseurs qui n'attendaient qu'une telle occasion pour en découdre avec le CAC 40 (c'est-à-dire les nantis), et d'autre part, elle est en train de s'étendre chez ces agriculteurs, ambulanciers et lycéens qui ne sont pas du tout content des réformes de la gouvernance Macron.

Comme réponse à toutes ces manifestations, ce sont les CRS

(éléments des Compagnies républicaines de sécurité), l'équivalent de la police anti-émeute chez nous qui sont lâchés aux trousses des casseurs. Wiza, ce n'est pas chez nous seulement qu'on tabasse les fauteurs des troubles. Même chez les donneurs de leçons de démocratie, on cogne sur les manifestants et on les gaze au lacrymogène. Avis aux éventuels « Gilets Jaunes » nigériens, c'est-à-dire ceux qui, demain, seraient tentés par l'aventure de casseurs français.

Revenons à la France d'aujourd'hui pour poser la question suivante : Macron réussira-t-il à étouffer la révolution jaune ? Ou



bien l'emportera-t-elle. Quelle option privilégiera-t-il ? Le bâton ou bien la carotte ? Ou bien les deux à la fois ?

Pour l'heure, le bâton a montré ses limites, car n'ayant pas permis de limiter la casse du samedi 1er décembre 2018 qui a touché même des symboles de la République. Aussi, les propositions de sortie de crise tardent à sortir de Matignon (la Primiture française). Ce qui fait mon-

ter la grogne des français et les risques de contagion chez les voisins. Et si Macron essayait la formule Renaissance qui, sans un seul coup de gaz lacrymogène, a réussi à faire foirer la tentative de Gilets Jaunes nigériens pour nommer ainsi les syndicats de taxis qui ont récemment appelé à la grève des transports en commun.

Oumar Sanda

Évaluation des campagnes agricoles

Les Ministres vont-ils avec des messages préfabriqués ?

Les missions ministérielles d'évaluation des campagnes agricoles qu'entreprennent les ministres dans les régions du pays sont, en principe, des occasions pour non seulement s'enquérir des conditions dans lesquelles les agriculteurs ont vécu les travaux champêtres, mais aussi de prévenir les éventuelles difficultés qui empêcheraient de bonnes productions pour les campagnes agricoles à venir. Mais selon toute vraisemblance, les choses ne se passent pas ainsi. Le vendredi 23 novembre 2018, deux ministres ont été montrés sur les écrans de la télévision nationale, sur différents sites agricoles. Dans la région de Tahoua, le Ministre du pétrole Foumakoye Gado et la Ministre de la population Dr Amadou Aissa dans la région de Niamey. Mais à la fin des visites, les comptes rendus faits par les journalistes n'ont apparemment rien à avoir avec les préoccupations réelles des populations visitées.

En effet, pour la Ministre de la population Dr Amadou Aissa qui a



bouclé sa tournée avec un meeting organisé dans le quartier Gorou Kaina, situé dans le 4ème arrondissement de Niamey, c'est à la limite des informations que les concernés ont vu passer sans lien avec leur situation du moment. Au regard de la composition de la délégation en dehors de la Ministre, le Gouverneur de la région Issaka Hassan Karanta, un représentant du Président de la République Issoufou Mahamadou et celui du Premier Ministre Brigi Rafini, les cadres des différents ministères concernés par les questions de l'agriculture, de

l'élevage et de l'hydraulique, les chefs des quartiers Saga Gorou, les populations qui étaient venues massivement malgré un soleil ardent, sont certaines de trouver le meilleur canal pour transmettre aux autorités politiques, leurs doléances qui nécessitent une prise en charge immédiate. Devant l'assistance, les représentants de la population de Gorou Kaina ont évoqué les différents problèmes qui empêchent leur quartier d'évoluer à l'image des autres quartiers du centre ville. Entre autres demandant des populations figurent

l'octroi aux agriculteurs des semences améliorées avant la saison des pluies, le manque crucial des infrastructures routières (aucune voie praticable pour accéder au quartier), l'absence des canalisations d'eau et d'électricité, mais aussi et surtout le manque d'un centre de santé, à la rigueur une case de santé. Toutes ces doléances ont été exposées à la délégation ministérielle par les voix les plus autorisées. Si ces randonnées ministérielles ne font pas cas des différentes préoccupations des populations, elles risquent de ne pas être utiles pour faire un bilan sain de la campagne agricole. Le Président de la République Issoufou Mahamadou qui fait du bien-être de la population son cheval de bataille doit savoir que les missions ministérielles d'évaluation des campagnes agricoles ne peuvent pas apporter un plus dans la maîtrise des déficits culturels. C'est juste une manière pour certains de se défouler.

Ibrahim Amadou

Niger/économie

2ème édition de la Campagne « Consommons nigérien »

C'est la première Dame Mme Docteur Lalla Malika Issoufou qui a présidé la cérémonie de lancement officiel de cette deuxième édition de la campagne « Consommons nigérien ». Étaient également présents, le Premier Ministre Brigi Rafini et plusieurs membres du Gouvernement et du Corps diplomatique ainsi que d'autres invités de marque. Cette campagne la deuxième du genre est une initiative du cabinet Tact dev en collaboration avec la chambre de commerce, plusieurs ministères sectoriels et la fondation Tattali lyali de la première Dame Docteur Lalla Malika Issoufou. Cette campagne a vocation à donner une place de choix à nos produits nationaux, à leur donner de la visibilité, à les valoriser et à permettre à nos producteurs de vivre dignement de leur labeur et leur ingéniosité. C'est là une initiative saluée par le président de la Chambre de Commerce, Moussa sidi Mohamed qui a affirmé que son institution accorde un intérêt particulier à cette campagne. Il a par la suite salué les efforts du gouvernement pour faciliter le climat des affaires au Niger. Pour sa part Mme Rabi Arzika, Directrice Générale de Tact Consult, initiatrice de cette campagne a remercié tous les partenaires qui ont rendu possible cet événement. Se prononçant au nom des industriels nigériens, Mme Maïda Zeinabou, Directrice Générale de Niger-Lait S.A a

salué cette initiative avant d'exprimer toutes sa satisfaction de voir les produits nigériens valorisés, toute chose, dit-elle, en adéquation avec la vision de plus hautes autorités du pays. Elle a réaffirmé l'engagement des professionnels de l'industrie à accompagner cette initiative qui va d'avantage booster l'économie nigérienne. L lançant officiellement cette campagne, la première Dame Docteur Lalla Malika s'est réjouie de sa tenue. Pour la première Dame, « Consommons nigérien » ne doit pas être perçu comme un simple slogan patriotique ou un banal effet de mode mais il s'agit avant tout d'un impératif, a-t-elle soutenu. Après, la cérémonie protocolaire la première Dame a procédé en compagnie du Premier Ministre à la coupure du ruban marquant ainsi le lancement de cette campagne. Les autorités présentes ont ensuite visité les stands d'exposition où ils ont reçu des explications de la part les exposants. Plusieurs entreprises nigériennes ont pris part à cette campagne. Parmi elles, la compagnie de téléphonie mobile 100% nigérienne Niger Telecom. Ce fut l'occasion pour son Directeur Général, Docteur Abdou Harouna entouré de ses collaborateurs de louer la qualité des services et des produits Niger Télécoms. Aussi, a-t-il invité les consommateurs nigériens à venir se régaler des offres à leur portée.

S.S

Bras de fer Orange Niger/ DGI : L'Etat du Niger joue sa crédibilité



La Direction Générale des Impôts a fermé les bureaux d'Orange Niger pour non paiement d'impôts le mercredi 28 novembre 2018. Selon les informations qui circulent dans les médias nigériens et sur les réseaux sociaux, la DGI exige de cette compagnie de téléphonie le versement de 24 milliards de francs CFA, correspondant à plusieurs années d'impayés. Pour le citoyen lambda, c'est une très bonne chose puisqu'elle permet à notre pays de rentrer au moins dans ses droits.

L'on se souvient que, depuis plusieurs années, ces compagnies de téléphonie sont régulièrement accusées de ne pas vouloir payer leurs impôts. L'ARTP qui est l'agence chargée de contrôler le flux de la communication avait, à maintes reprises, dénoncé cette tendance à l'incivisme. Ces compagnies qui devraient verser à l'Etat nigérien d'importantes sommes d'argent liés à des manquements constatés dans le non respect de leurs

cahiers de charge ne s'exécutent jamais. Revenons à la fermeture des bureaux d'Orange Niger pour souligner que cette opération a provoqué des commentaires des citoyens nigériens. En dehors d'une déclaration des agents de cette institution, les autres sont allés dans le sens d'un soutien total. Il est donc important pour le gouvernement de laisser les services fiscaux faire leur travail. Tout interventionnisme pourrait compromettre les chances du pays de sortir de recouvrer ses droits fiscaux. Si les services fiscaux sont arrivés à contraindre les citoyens à payer les impôts, aucune excuse ne peut être accordée à des compagnies qui font d'énormes bénéfices sur le dos des Nigériens. Aucun arrangement qui compromette les intérêts du Niger ne doit être accepté au risque de voir les autres compagnies emboîter le pas à Orange Niger. Les lois et règlements de la République doivent s'appliquer à tous, sans exception.

Ibrahim Amadou

POUR RIRE

Blague

La femme et répertoire téléphonique de son mari
Une femme a contrôlé le répertoire de son mari et elle est tombée sur ces noms

- *- Ma douce et tendre*
- *- La Magnifique*
- *- La Reine de mes Rêves.*

*Elle a appelé La Douce et Tendre et c'est sa belle-mère qui a répondu. Elle a ensuite appelé La Magnifique c'est son unique belle-sœur qui a répondu.

Lorsqu'elle a composé le numéro de La Reine de mes Rêves, c'est son propre téléphone qui a sonné !*

*Elle pleura ensuite tellement pour avoir doute de son mari que ses yeux enflèrent. Pour se faire pardonner, elle lui offrit entièrement son salaire de ce mois-là. Lorsque la belle-mère eut vent de l'histoire, elle vendit ses bijoux précieux et offrit le prix de la vente à son fils.

Le mari prit tout cet argent et acheta un cadeau à sa maîtresse dont le nom dans le répertoire était Électricien YAKOU

POUR RIRE

L'HOMME EST INTELLIGENT... MAIS LA FEMME EST "ESPRIT" !



Pour une jeunesse active épanouie

Formation et protection définies comme priorités des pouvoirs publics

Le mercredi 28 novembre dernier, la grande salle de réunion du Palais de Congrès de Niamey a servi de cadre à une rencontre de partage des résultats d'une enquête participative sur les aspirations des jeunes menée par la Cellule d'Analyse des Politiques publiques et d'Évaluation de l'Action Gouvernementale (CAPEG). Au-devant de cette rencontre, le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Brigi Rafini. On notait également la présence de la Représentante résidente de l'UNICEF au Niger, Mme Félicité Tchimbinda, de la première Conseillère par Intérim de l'Ambassade des Etats-Unis au Niger, Mme Wendy Nassamacher. Cette enquête participative menée sur l'ensemble des huit (8) régions du pays a permis de recueillir les aspirations des jeunes. Elle servira de base à



l'élaboration de la politique nationale de la jeunesse. Il faut noter que les jeunes représentent la couche la plus importante de la population nigérienne sur l'échelle âge. 58% de cette population, soit 12 millions, a moins de 18 ans. Cela s'explique par un taux important de croissance démographique, 3,8 en moyenne sur la période 2001-2011,

selon les statistiques données par le Premier Ministre. C'est donc une masse importante à éduquer et à former afin qu'elle participe pleinement aux actions de développement.

La politique nationale de la jeunesse qui découlera de l'analyse de cette étude menée par la CAPEG sera donc orientée sur la formation

professionnelle pour faciliter l'insertion socioéconomique des jeunes, a dit le Premier Ministre. Ce n'est pas tout. Aussi, a-t-il ajouté que sera pris aussi en compte l'extrémisme violent et le trafic de drogue, deux maux qui minent la jeunesse nigérienne.

En prenant la parole à leur tour, la première Conseillère par Intérim de l'Ambassade des Etats-Unis et la Représentante résidente de l'UNICEF se sont appesanties sur l'impérieuse nécessité d'encadrer les jeunes et de leur trouver des opportunités d'emploi et d'entrepreneuriat. Ils ont rassuré quant à leur engagement à accompagner les efforts du gouvernement et des organisations des jeunes à atteindre les nobles objectifs qui seront consignés dans la politique nationale de la jeunesse.

Ibrahim Mohamed

Secteur de l'élevage

L'ONVN sensibilise les éleveurs sur l'utilisation des antibiotiques

Le mercredi 28 novembre 2018, l'Ordre National des Vétérinaires du Niger (ONVN) était au-devant d'une rencontre d'échanges sur l'utilisation des antibiotiques. Cela se passait au centre Amir Sultan de Niamey, sis route de l'aéroport. Invité d'honneur de cette rencontre deux jours, le ministre délégué à l'Élevage, Mohamed Boucha.

Faisons tout de suite remarquer que cette rencontre rentre dans le cadre de la célébration des journées d'actions en faveur de la lutte contre la Résistance aux Anti Microbiens (RAM) célébrées chaque année. Rappelons que c'est en 2016 que ces journées furent instituées par l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Le thème retenu pour l'édition 2018 est : Pour un bon usage des antibiotiques.

Deux allocutions importantes ont marqué la cérémonie d'ouverture de cette rencontre d'échanges.

Il y a eu, celle du président de l'Ordre National des Vétérinaires du Niger (ONVN), Docteur Malam Mamane Ibrahim Loucoumane, qui, abordant le thème de



cette année 2018, a dit toute son importance pour le Niger, pays d'élevage par excellence. Cela d'autant que la mauvaise utilisation des antibiotiques a des conséquences non seulement sur la santé animale et humaine mais également sur l'économie. Il y a donc urgence de prendre la mesure des dangers quant à une mauvaise utilisation des antibiotiques. Une sensibilisation des acteurs du sous-secteur de l'élevage s'impose donc. Aussi, l'ONVN qui a toujours été au pre-

mier plan dans les actions tendant à l'amélioration des préoccupations dans le sous-secteur de l'élevage de s'engager à nouveau en vue d'une campagne de sensibilisation sur le sujet relatif à l'utilisation des antibiotiques. Enfin, Docteur Malam Mamane Ibrahim Loucoumane n'a pas manqué de remercier Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF/Belgique) et le projet PASEL II pour avoir contribué à la tenue de cette rencontre d'échanges.

Dans l'allocution d'ouverture de cette rencontre d'échanges, le Ministre délégué à l'Élevage, Mohamed Boucha a rassuré les participants que l'Etat ne ménagera aucun effort pour le renforcement de la gouvernance des services vétérinaires.

Il faut noter qu'une campagne de sensibilisation pour une bonne utilisation des antibiotiques pour l'intérieur du pays est en instance.

Ibrahim Mohamed

Ces sacrés confrères



Nos confrères ont vraiment l'imagination fertile. Disons même qu'ils ont une imagination débordante. Analysant les prochaines élections présidentielles, celles de 2021, ils avaient, tout d'abord, laissé entendre que le prochain candidat du Parti nigérien pour la Démocratie et le Socialisme (PNDS Tarayya) serait le Général 4 étoiles Djibo Salou ; et que ce dernier aurait signé avec le Président de la République Issoufou Mahamadou ce pacte secret pour la succession. Puis, quelques jours après, ils ont abandonné la carte du chef de l'ex-junte militaire pour embrasser celui du fils (Abba Mahamadou Issoufou). Ensuite ce fut autour du Premier Ministre actuel, Brigi Rafini de se voir enrôler la robe du candidat. Peu après, ils ont cherché à nous faire avaler que le Chef de l'Etat envisagerait un Tazartché. A présent, ils viennent nous dire que tout ce qu'ils avaient jusque-là sorti n'est que chimère, et que c'est finalement le président du PNDS, Bazoum Mohamed (Ministre d'Etat, Ministre de l'Intérieur, de la Sécurité Publique, de la Décentralisation, des Affaires religieuses et Coutumières) qui défendra la couleur rose aux prochaines présidentielles. Ne nous étonnons guère qu'ils nous disent demain que c'est le tapissier brocanteur Zakou Djibo dit Zakaï qui sera le prochain Zaki. Et qui sait si après demain, ce n'est pas un hérisson qu'ils pronostiqueront à la tête de ce pays. A quoi rime toute cette gymnastique ? A nous faire avaler qu'on a déjà prédit le scénario de 2021 si l'une des formules venait à se confirmer. Sacrés cons frères !

Nouvelle assistance de la BAD au Niger 28 millions de dollars pour accélérer la croissance économique du pays

Le Banque africaine de développement (BAD), a accordé au Niger, une nouvelle assistance financière de 28 millions de dollars, à l'issue de la dernière session de son Conseil d'administration qui s'est tenue le 27 novembre dernier. Cette assistance financière, vise à financer la deuxième phase du Programme d'appui aux réformes et à la résilience économique (PARRE). Ce montant, réparti en un prêt du Fonds africain de développement de 14 millions de dollars et d'un don de la Facilité d'appui à la transition (FAT), du même montant a été octroyé, selon un communiqué de la BAD qui nous est parvenu, eu égard aux résultats de la mise en œuvre de la première phase du programme, qui ont été jugés satisfaisants par la banque. Le PARRE, il faut le rappeler, a pour but, d'appuyer, selon le communiqué, « l'accélération de la croissance économique du Niger, avec un accent particulier mis sur le renforcement de sa résilience face aux chocs climatiques ». Parmi les objectifs

spécifiques qui lui sont assignés : l'accroissement des recettes fiscales nationales, l'amélioration de la transparence du système de passation des marchés, l'assainissement du climat des affaires, ainsi que le développement de chaînes de valeurs agricoles et minières à travers un meilleur accès à l'électricité, à l'eau et aux financements pour les petites et moyennes entreprises. À en croire Abdoulaye Coulibaly, directeur du Bureau de coordination de la gouvernance et de la gestion financière publique de l'institution financière, « cette seconde phase illustre l'engagement constant et nécessaire de la Banque pour la poursuite des réformes, afin de consolider les acquis du Niger sur le plan macroéconomique et ses performances dans les secteurs productifs et en matière de progrès social ». Ceci étant, les résultats attendus, au terme de la mise en œuvre de la deuxième phase du PARRE sont, notamment, la hausse du taux de pression fiscale à

14 % du produit intérieur brut (PIB) en 2018 contre 13 % en 2017 ; la limitation des marchés passés par entente directe à 25 % du montant total des marchés en 2018 contre 46,03 % en 2017. Il vise également l'amélioration de la gouvernance dans le secteur de l'électricité ainsi qu'en matière de gestion de l'eau et du foncier. Ce qui devrait se traduire par un meilleur accès à l'électricité et un accroissement de la production agricole sous irrigation, tout en abaissant le taux de chômage chez les femmes à 20 % en 2020, contre 28,9 % en 2015. Ceci, à travers notamment, l'adoption et la mise en œuvre de la stratégie d'autonomisation économique des femmes. Au Niger, il faut noter que le portefeuille actif de la BAD couvre 14 opérations actives, pour un volume total, net d'engagements, de 557 millions de dollars, comprenant neuf projets nationaux, quatre projets multinationaux et un projet dans le secteur privé.

S.A

Grève de taxis

Le rendez-vous raté des «Gilets Jaunes» nigériens

Ils rêvent. Qu'ils rêvent beaucoup de leur jour qui refuse de venir. Le pronom personnel "ils" est mis ici à la place de trois syndicats des taxis qui ont récemment appelé à la grève du secteur des transports.

La mayonnaise du Syncotaxi, du Syncota et du Synacota prendra-t-elle prochainement ? En tout cas, ils ne désarment pas et continuent leur campagne pour fédérer toutes les forces syndicales du secteur des transports en commun.

Seulement une chose est de réussir à réaliser l'union sacrée des syndicats, une autre est d'arriver à tenir le coup de grèves répétitives. Ici, ce n'est pas comme en France, le pouvoir d'achat s'acquiert à la sueur de son front et n'est point sous le contrôle du gouvernement. C'est là toute la difficulté à réussir une opération « Gilets Jaunes ». Ceci sans compter que l'étiquette de politicien de l'ombre au service de l'opposition collée à certains syndicalistes pour une

certaine opinion. Voilà pourquoi l'appel à la grève du mercredi 28 novembre 2018 a été un fiasco à Niamey. De surcroît le moment a été mal choisi. Car c'est à la fin du mois, au moment où les salaires sont en train d'être payés et que les conducteurs de taxis espèrent leurs plus gros paquets que l'appel à la grève est venue. Et ce fut le rendez-vous raté des « Gilets Jaunes » nigériens.

Ibrahim Mohamed

COMMUNIQUE DE PRESSE/BAD

Barrage Kandadji au Niger : 436 millions mobilisés pour la réinstallation des populations

Ce fort niveau d'engagement des partenaires témoigne de leur détermination commune à accompagner le gouvernement du Niger dans ses efforts à voir ce projet phare aboutir KIGALI, Rwanda, 4 décembre 2018/ - 11 partenaires et le gouvernement du Niger se sont réunis pour fixer un calendrier de mise en place des financements; Un programme multisectoriel : électricité, eau, hydro-agriculture, désenclavement et développement rural intégré

La Banque africaine de développement (www.AfDB.org) a accueilli une table ronde des partenaires techniques et financiers, le 30 novembre 2018 à Abidjan, sur le financement du Plan d'action de réinstallation (PAR 2) de la deuxième vague des populations concernées par le programme Kandadji, au Niger. Environ 436 millions de dollars américains, dont 60 millions de la Banque africaine de développement, chef de file des partenaires du programme Kandadji, ont été mobilisés pour la mise en œuvre de PAR 2, pour un besoin de 432 millions de dollars. Ce fort niveau d'engagement des partenaires témoigne de leur détermination commune à accompagner le gouvernement du Niger dans ses efforts à voir ce projet phare aboutir.

Le PAR 2 poursuit la réinstallation des populations qui seront affectées par la construction du barrage et permet d'accélérer le processus. Près de 50 000 personnes situées dans 24 villages seront concernées par cet aménagement. Conçu autour du barrage de Kandadji, situé sur le fleuve Niger, à 180 kilomètres de Niamey, la capitale, et à 60 kilomètres en amont de la frontière du Mali, le programme Kandadji est à la fois stratégique, structurant, multisectoriel, de portée nationale et transfrontalière.

Les populations bénéficieront d'une nette amélioration de leurs conditions de vie grâce à la satisfaction de leurs besoins en électricité, eau, et à l'amélioration de la sécurité alimentaire. Le programme contribuera à l'amélioration de l'accès à l'eau pour le développement agricole, permettant ainsi de mettre en valeur le potentiel des 45 000 hectares de terres irrigables de la Vallée du Niger. Il contribuera également à réduire la variabilité saisonnière grâce à la création d'un réservoir d'une capacité suffisante de 1,443 milliard de mètres cubes, qui répond aux exigences de soutien d'étiage, le déstockage de l'eau pour renforcer le débit du fleuve, de 120 mètres cubes par seconde à Niamey. L'augmentation de la capacité de production nationale d'énergie hydroélectrique, d'une capacité de 130 mégawatts, et d'une production de 629 gigawatts-heure est également prévue, ce qui permettra d'améliorer le taux de couverture des besoins du pays en énergie. Enfin, le programme contribuera au renforcement de l'intégration régionale.

Charles Boamah, vice-président principal de la Banque africaine de développement, a rappelé à quel point ce

plan d'action PAR 2 constituait « une étape significative sur le chemin critique de la réalisation du programme », soulignant également qu'en raison « des impacts structurants de Kandadji sur l'économie nigérienne, nous devons joindre nos efforts et faire de ce programme phare une réalité, sans plus attendre ».

« Aujourd'hui, malgré les imperfections inhérentes à toute œuvre humaine d'envergure et en dépit de la complexité de Kandadji, l'enthousiasme des populations, ainsi que la forte détermination des hautes autorités du Niger sont restés fermes. Aucun programme de développement n'aura suscité un intérêt aussi durable et une attente aussi forte de la part de la nation nigérienne », a déclaré pour sa part Aichatou Boulama Kané. Et d'ajouter : « L'élaboration du PAR 2 a fait l'objet de larges consultations publiques durant l'été 2018 : l'occasion de partager les résultats avec les populations, d'être à l'écoute de leurs préoccupations, et de saluer le concours efficace de la société civile pour la réussite de ces consultations ».

Pour Aberahim Bireme Hamid, secrétaire exécutif de l'Autorité du Bassin du Niger, « le programme Kandadji fait partie du Plan d'action de développement durable (PADD) du Bassin du Niger. Or le PADD, et en particulier la construction des barrages de Fomi et de Kandadji, constitue une mesure efficace d'adaptation aux effets du changement climatique, en raison de la mise en place de grands réservoirs d'eau pour l'irrigation en saison sèche et du maintien des débits d'étiage ». Cette rencontre, qui s'est tenue sous la présidence conjointe de Aichatou Boulama Kané, ministre du Plan du Niger et de Charles Boamah, vice-président principal de la Banque africaine de développement, a réuni près de 60 participants. Parmi eux figuraient, aux côtés du secrétaire exécutif de l'Autorité du Bassin du Niger, les ambassadeurs des pays membres de l'Autorité du Bassin du Niger résidant en Côte d'Ivoire, les représentants des partenaires techniques et financiers impliqués, ainsi que l'Union européenne et la Coopération nationale des usagers des ressources du Bassin du Niger, entre autres.

Douze partenaires techniques et techniques au total soutiennent le programme Kandadji : l'Agence française de développement (AFD), la Banque africaine de développement, la Banque islamique de développement (BID), la Banque d'investissement et de développement de la CEDEAO (BIDC), la Banque mondiale (BM), la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA), la Banque ouest-africaine de développement (BOAD), le Fonds d'Abu Dhabi (FAD), le Fonds koweïtien pour le développement économique arabe (FKDEA), le Fonds saoudien de développement (FSD), le Fonds de l'OPEP pour le développement international (OFID) ainsi que le gouvernement du Niger.

Fait divers

L'autostoppeuse de la RN1

Homme nigérien aime femme comme pas possible. Cette affirmation ne relève pas d'un simple constat. Le Hérisson a été le témoin oculaire d'un événement qui confirme cela et qui mérite d'être conté. C'est vrai que Mouna est d'une apparence physique à couper le souffle d'un Ayatollah, mais de là à mélanger deux hommes jusqu'à ce qu'ils en arrivent aux extrêmes, il y a à se poser des questions sur leur self-control. Comment en est-on arrivé là ? Hamidou et Seydou roulaient dans le même sens, en direction de Dogondoutchi, le premier, seul, dans sa Mercedes, le deuxième en compagnie d'un de ses amis dans une Toyota de marque Highlander. Quand bien même Hamidou, fut le premier à être sollicité par Mouna postée au bord du goudron, lorsque fit marche arrière pour être à la hauteur de la remarquable Nana, Seydou était arrivé à son niveau et avait

marqué le stop. Normalement, il n'y a pas drame, de surcroît pour une inconnue. Mais les deux prétendants occasionnels de l'autostoppeuse ne l'entendirent pas de cette oreille. Et, chacun se mit à insister pour avoir l'honneur de transporter Mouna. Comme dans un scénario de film, de l'altercation verbale à quelques coups avant que « le Hérisson » et autres personnes arrivées sur le lieu ne parviennent à séparer les deux larrons. Finalement aucun d'entre eux n'a pris Mouna. La pulpeuse fille, enseignante sortie de son poste situé dans une bourgade des environs qui cherchait à joindre Konni pour le week-end fut embarquée par les témoins de la bagarre dans une voiture de transport de passagers. Quant aux deux "lascars", ils s'en allèrent, bredouilles, toute honte bue.

O.K

Mot de S.E.M Eric P. Whitaker, Ambassadeur des États-Unis au Niger à l'Occasion de la Journée Nationale de la Liberté de la Presse au Niger, Edition 2018

Hommage aux Journalistes

La liberté de la presse est la pierre angulaire de la démocratie. Elle permet d'établir l'échange d'informations et d'opinions entre citoyens ordinaires. C'est également la clé du développement d'une nation et de l'enracinement de la liberté. N'oublions pas les personnes qui luttent chaque jour pour préserver cette précieuse liberté: les journalistes.

Le 30 novembre, le Niger célébrera la Journée de la liberté de la presse, à l'occasion de la signature de l'accord sur la Montagne de la Table en 2011 qui prévoyait une presse libre en Afrique et la fin de l'interdiction des journaux et de l'emprisonnement de journalistes pour leurs activités professionnelles. Pour souligner cet important anniversaire, je voudrais attirer votre attention sur les efforts des journalistes au Niger et dans le monde. Le journalisme n'est pas un travail facile. Dans certains endroits du monde, des journalistes disparaissent et sont fréquemment arrêtés, voire assassinés. Bien que la situation ne soit pas aussi sombre pour la majorité des journalistes africains, la collecte d'informations et la couverture de l'actualité restent un métier difficile et exigeant. Rechercher la vérité en rapportant des événements qui informent ses concitoyens sur des questions importantes est le devoir fondamental de tous les journalistes éthiques. C'est un travail avec une responsabilité immense et rarement reconnu pour ses mérites. La journaliste Mariama Keita est un exemple remarquable du Niger. Au moment où nous nous associons au Niger pour pleurer sa perte, nous saluons sa mémoire pour son travail extraordinaire en faveur de la liberté de la presse et de l'égalité des femmes. Comme l'histoire nous le montre à maintes reprises, le monde va mieux grâce à des journalistes dévoués. Plus tôt cette année, l'Ambassade des États-Unis a collaboré avec le Conseil National de la Jeunesse pour organiser une activité dénommée Modèle des Nations Unies, invitant des jeunes de tout le Niger à se renseigner et à rédiger des résolutions sur la liberté de la presse. Pour beaucoup, cette expérience les a sensibilisés au rôle

important que jouent les journalistes dans la société actuelle. Un participant a écrit: « J'ai pris conscience de la noblesse de ce métier. Même si j'avais eu une autre idée de la presse, je connais maintenant les défis auxquels font face les journalistes, en particulier les femmes journalistes. » Un autre intervenant a souligné que les journalistes jouent un rôle central dans toute société, et d'ajouter « N'attendons pas d'être privés de l'information pour la défendre »

Nous applaudissons les jeunes qui ont participé à notre programme, qui les a sensibilisés à la liberté de la presse et à ce que font les journalistes chaque jour. Beaucoup ont également exprimé le souhait de devenir journalistes. J'espère qu'ils le seront, car le monde a besoin de plus en plus de gens qui ont le courage de défendre la liberté de la presse dans le monde. L'Ambassade des États-Unis continue de travailler avec les journalistes nigériens actuels et futurs pour les aider à les former et leur fournir les ressources nécessaires à la réalisation de leur mission. J'ai le plaisir d'annoncer que le 30 novembre, en collaboration avec La Maison de la Presse et l'Association des femmes africaines professionnelles en communication du Niger (APAC), l'Ambassade envisage de lancer un concours où les meilleurs journalistes du Niger seront reconnus lors d'une cérémonie de distinction appelée « Héros du Journalisme » qui se tiendra le 3 mai 2019 à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse. Je remercie nos partenaires de nous avoir aidés dans cet événement et d'avoir organisé le jury d'experts nigériens qui participeront au processus de sélection. En rendant hommage aux meilleurs reporters, l'Ambassade rend hommage aux nombreux braves nigériens, hommes et femmes, qui ont choisi le journalisme comme profession. En cette Journée de la Liberté de la Presse, veuillez-vous joindre à moi pour féliciter le travail de journalistes responsables. Ils remplissent un devoir civique essentiel en informant chaque jour leurs concitoyens et, ce faisant, ils constituent un pilier essentiel de notre démocratie et de notre liberté. Bonne fête de la liberté de la presse.



GRANDE PROMO

Connexion internet par **ADSL**

JUSQU'AU 15/12/2018

1 Frais d'installation GRATUITE dans la limite des 500m du PC

50%
de réduction

2 Tarifs modems à la création

Modems	Tarif catalogue	Tarif Promotionnel
Modem avec Wifi	40.000 Fr HT	20.000 Fr HT
Modem sans Wifi	20.000 Fr HT	10.000 Fr HT

BONUS

3 Tarifs recharge

Période rechargée	Tarif Catalogue	Bonus catalogue	Bonus Promotion
2 mois	Plein tarif	néant	15 jours
3 mois	Plein tarif	15 jours	30 jours
6 mois	Plein tarif	30 jours	45 jours

4 Tarifs catalogue pour 1^{ère} recharge

DEBIT	Tarif Catalogue en FCFA HT / Mois		
	Résidentiel	Professionnel	Cyber
256 Kbt/s	15.000	35.000	35.000
512 Kbt/s	25.000	50.000	70.000
1.024 Kbt/s	70.000	70.000	85.000

5 Tarifs promotionnel pour 1^{ère} recharge

DEBIT	Tarif Promotionnel en FCFA HT		
	Résidentiel	Professionnel	Cyber
256 Kbt/s	7.500	17.500	17.500
512 Kbt/s	12.500	25.000	35.000
1.024 Kbt/s	35.000	35.000	42.500

Pour les nouvelles connexions sans création de ligne téléphonique, les conditions sont les mêmes sur le tarif du modem et la première recharge.

www.nigertelecoms.ne

Service clientèle 555